

« D'abord obtenir une lettre de recommandation de son député; l'entrepreneur de pompes funèbres qui occupait cette haute fonction dans mon comté me délivra sans peine ce document. On devait aussi certifier que l'on avait au moins dix-huit ans; mentir, en l'occurrence, était un devoir incontestable » (p.47). On peut aussi y lire une intéressante conférence de 1953 de Jean-Charles Bonenfant, ancien directeur de la Bibliothèque, dans laquelle il aborde le double rôle de la Bibliothèque de l'Assemblée à l'époque, soit celui de bibliothèque parlementaire et de bibliothèque publique. Ou encore, un extrait des *Contes vrais* publiés en 1899 par Pamphile Le May, responsable de la Bibliothèque de 1867 à 1892, dans lesquels, sous la forme d'un songe poétique et amusant, l'auteur raconte la visite de la section politique et juridique d'une bibliothèque « virtuelle ». Bref, on ne s'ennuie pas à la lecture de ces témoignages, riches et pertinents, à la fois teintés d'humour et de nostalgie.

Le *Spicilège du 2^e centenaire* nous propose une sélection de 63 articles de journaux retraçant les principaux faits, débats, nominations et catastrophes qui ont jalonné l'histoire de la Bibliothèque entre 1802 et 2002. Parmi les événements marquants, soulignons les trois incendies qui ont ravagé la Bibliothèque en 1849, en 1854 et en 1883. Le dernier, par exemple, a détruit plusieurs maisons de la capitale, ainsi que 85 % des livres de la Bibliothèque, qui comptait alors 30 000 volumes. Le journaliste du *Canadien* rapporte avoir assisté à des scènes plutôt surprenantes: « Comme dans tous les incendies, les voleurs pullulaient et nous en avons vu plusieurs portant des livres ou un meuble et qui s'empressaient de prendre la fuite, mais les citoyens ou la police leur faisaient rebrousser chemin et déposer leur fardeau à l'endroit voulu » (*Le Canadien*, 20 avril 1883). Les difficiles années 1980, avec le projet d'élimination de 500 000 livres de la collection en 1984 et l'abolition, en 1986, du Service de la reconstitution des débats qui reprendra ses activités en 1990, sont également bien documentées. Tirés de différents journaux du Québec, ces articles nous permettent donc de revivre l'histoire de la Bibliothèque à travers la presse de l'époque.

Le troisième document, *Au fil des pages et du temps...*, est un recueil de textes dirigé par Gilles Gallichan et regrou-

pant six articles rédigés par des étudiants finissants de premier cycle dans le cadre d'une activité d'intégration et de transition du Département d'histoire de l'Université Laval. Le recueil est divisé en deux parties, la première porte sur différents acteurs de l'époque, et la deuxième, sur les collections. Après avoir introduit Pierre-Joseph-Olivier Chauveau, premier ministre du Québec de 1867 à 1873, Louis-Philippe Ferron présente sa bibliothèque, qui comptait plus de 3 500 livres et 3 200 brochures, ce qui en faisait, selon l'auteur, « l'une des plus riches bibliothèques privées québécoises » au XIX^e siècle (p.13). Lors du décès de Chauveau en 1890, la Bibliothèque de l'Assemblée fit l'acquisition de cette collection. Julie Nadeau, pour sa part, s'est penchée sur le personnage de Narcisse-Eutrope Dionne, directeur de la bibliothèque de 1892 à 1912, tandis que Christian Rochette a choisi d'analyser la direction que Georges-Émile Marquis a donnée à la Bibliothèque entre 1934 et 1940. Les trois autres articles portent sur les collections de la Bibliothèque. Dans un premier temps, Simon Gauthier analyse le catalogue de 1873, une collection de plus de 13 000 volumes constituée par Pamphile Le May entre 1867 et 1873. Puis, Yves Daniel Garnier présente la collection de droit de la Bibliothèque de 1802 à aujourd'hui, tandis que Marcel Lévesque examine la collection d'ouvrages religieux acquis par la Bibliothèque entre 1810 et 1935. Ce recueil d'articles constitue donc un apport important à la discipline puisqu'il met en lumière des aspects souvent méconnus de l'histoire de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale et qu'il nous permet, entre autres, de mieux saisir la place qu'occupe ce type d'institution dans le Québec des XIX^e et XX^e siècles.

Deux autres documents, dont nous aimerions souligner ici l'importance, sont également parus dans le cadre des activités du bicentenaire, même s'ils n'ont pas été officiellement lancés l'automne dernier. Dans le premier cas, il s'agit d'une courte brochure de 22 pages qui retrace la carrière des 16 responsables de la Bibliothèque de l'Assemblée entre 1802 et 2002, de Samuel Phillips, responsable d'office de la Bibliothèque de 1802 à 1808, à Philippe Sauvageau, entré en fonction en 2001. On trouve, sur chaque personnage, une notice biographique ainsi qu'une brève description de l'apport de chacun au développement de la Biblio-

thèque et de ses collections. Si la majorité des notices fournissent des données relativement complètes sur les directeurs, trois d'entre elles (celles d'Ernest Myrand, de Joseph Desjardins et de Georges-Émile Marquis, responsables de 1912 à 1952) contiennent très peu d'informations sur leur travail à titre de responsables de la Bibliothèque. Enfin, le *Bulletin de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale* marquait à sa façon le deuxième centenaire de la Bibliothèque en faisant paraître au printemps 2002 un numéro spécial consacré à cet anniversaire qui compte diverses contributions de qualité, dont un article sur l'histoire de la Bibliothèque rédigé par Gilles Gallichan, un sur les crédits, le personnel et les services qu'on y a affectés par Gaston Bernier, un sur les locaux et bâtiments occupés par la Bibliothèque par Jocelyn Saint-Pierre, et deux sur les nombreuses publications qu'on y a éditées par Clément LeBel et Yvon Thériault.

En définitive, ces publications nous permettent, dans un premier temps, de retracer les principaux jalons qui ont marqué l'histoire de cette institution et, dans un deuxième temps, d'approfondir, grâce aux articles parus dans la publication *Au fil des pages et du temps...* et dans le numéro de mars 2002 du *Bulletin de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale*, certaines thématiques précises touchant les dirigeants de la Bibliothèque, ses collections, son évolution historique, etc. En somme, ces publications contribuent à enrichir nos connaissances sur l'histoire de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale, l'une des plus anciennes bibliothèques du Québec, joyau du patrimoine parlementaire québécois.

Éric Leroux

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI)
Université de Montréal

Jenkins, Phil. 2002. **Une Bibliothèque vivante**. L'histoire tant attendue de la Bibliothèque publique d'Ottawa. Ottawa: Bibliothèque publique d'Ottawa, 168 p.

Les monographies de bibliothèques au Canada sont si peu nombreuses qu'il faut saluer la parution de cette histoire de la Bibliothèque publique d'Ottawa, que cette dernière avait commandée à un auteur d'Ottawa et dont la parution fut subventionnée par les Amis de la bibliothèque,